

- 1826** | **21 septembre** – Le colonel By élabore des plans en vue de la construction du canal dans la région connue aujourd’hui sous le nom d’Ottawa.
- 1827** | Le comte de Dalhousie approuve le nom Bytown pour une petite colonie de peuplement située à proximité du canal en construction. Le capitaine Andrew Wilson succède au colonel By en qualité de magistrat de Bytown. Il présente au gouverneur une requête visant à nommer des magistrats civils ou des juges de paix réguliers qui se chargeront de faire respecter la paix et l’ordre. Cette autorité civile fait ensuite place à des agents de la paix spéciaux nommés par les magistrats. Ces agents civils instaurent la *common law* de la force constabulaire civique amateur en vigueur dans le Haut-Canada. Alors que la force constabulaire de Bytown prend de l’ampleur, les magistrats renoncent de bon gré à leurs fonctions de maintien de l’ordre et se consacrent exclusivement aux questions de droit déterminantes. Nomination du premier agent de la paix de Bytown, Alexander Fraser.
- 1832** | Achèvement de la construction du canal.  
**24 mai** – Un petit navire à vapeur navigue, pour la première fois, sur toute l’étendue du canal Rideau, marquant ainsi l’inauguration officielle du canal.
- 1835** | **20 octobre** – Formation d’une association armée de bénévoles connue sous le nom de *Bytown Association for the Preservation of the Public Peace* (Association de Bytown pour le maintien de la paix publique).
- 1836** | Le premier journal de Bytown, le *Bytown Independent and Farmer's Advocate*, voit le jour. Quelques années plus tard, il fut renommé *Bytown Gazette and Rideau Advertiser*.
- 1837** | **2 janvier** – Une émeute éclate dans une taverne relativement à l’élection du greffier municipal. Le soulèvement est tel qu’un magistrat présent sur place assermente des agents spéciaux pour rétablir l’ordre public, mais ils sont trop peu nombreux pour y parvenir.  
**7 février** – Bytown devient la capitale d’un nouveau district nommé Dalhousie.  
**14 mars** – À l’approche de la Saint-Patrick, les magistrats assermentent plusieurs agents spéciaux en prévision de la mésentente grandissante entre protestants et catholiques de Bytown. Heureusement, aucun acte de violence n’est commis.
- 1840’s** | La collectivité de Bytown, reconnue pour ses bagarres, ses émeutes et sa soif de pouvoir, acquiert la réputation de collectivité la plus crainte de toute l’Amérique du Nord.
- 1842** | Des magistrats jugent des causes mineures à Bytown dans une pièce vacante du magasin du magistrat Fraser.
- 1843** | **13 août** – À l’occasion d’une visite à Bytown du gouverneur général lord Metcalfe, la tension monte entre protestants et catholiques après que les orangistes aient érigé une arche entrelacée de lis tigrés, l’emblème de leur cause, sur la rue Rideau. Les magistrats ordonnent qu’on retire

l'arche après qu'une émeute se soit déclarée lorsque les catholiques ont été forcés de marcher sous l'arche pour se rendre à l'église. Seule la présence de soldats a contribué à rétablir l'ordre. Après l'émeute, les magistrats ont été pris à parti pour avoir omis de nommer suffisamment d'agents spéciaux.

- 1844** Création du journal *The Packet* à Bytown.
- 1845** **Février** – Dépôt d'une pétition réclamant que le village de Bytown soit constitué en tant que ville afin d'instituer un pouvoir municipal et de créer un conseil de police.
- 1846** **25 septembre** – Environ cinquante hommes robustes et téméraires ont retenu en otage des agents spéciaux dans une maison, après que ceux-ci s'y soient présentés avec un mandat d'arrêt contre un jeune homme habitant dans cette maison. Il a fallu faire appel à la milice pour arrêter le contrevenant et libérer les agents.
- 1847** Bytown institue son premier conseil municipal. Jusque là, des magistrats civils nommés à cet effet assumaient les fonctions de conseillers municipaux.  
Le procureur général du Haut-Canada déclare que Bytown est une municipalité de village en raison de sa « renommée » du « nombre de maisons » et de « l'importance de sa population ». Elle ne sera cependant constituée officiellement qu'en 1850.  
**28 juillet** – Constitution « officieuse » de Bytown. Toutefois, Sa Majesté la reine Victoria rejette cette constitution le 12 octobre 1847. Ce n'est qu'en 1850 qu'on accordera la constitution officielle à Bytown.  
**17 septembre** – Une émeute surnommée *Stoney Monday (Lundi des pierres)* éclate dans le secteur du marché de la basse-ville entre les partisans du parti réformiste et ceux du parti conservateur à l'occasion d'une réunion visant à déterminer comment célébrer la venue du gouverneur général dans la ville. Le gouverneur général y effectuait une visite en vue d'examiner la possibilité de nommer Bytown la capitale du Canada. À l'issue du soulèvement au cours duquel on se servit, comme projectiles, de bâtons et de pierres trouvés sur la place du marché, une personne fut retrouvée morte et 30 autres furent blessées. L'émeute fut désamorcée à l'arrivée du *Royal Canadian Rifle Regiment*, qui prit part à l'arrestation de quatre ou cinq bandes armées de fusils et de baïonnettes. Cet incident permit de confirmer l'existence d'une force policière à Bytown qui relève de la milice pour rétablir la paix et l'ordre.  
**2 octobre** – Les premiers agents de la paix de Bytown sont Matthew Gorman, R. Watchhorn, William Silcox, Oliver Hawkshaw, John Wynns, Frances Curry, Thomas Green, Denis McGrath et William Riley.  
**27 octobre** – Des mesures concrètes sont prises afin de créer un véritable service de police lorsque les conseillers municipaux Bedard, Blasdell et Friel, ainsi que le maire Mayor J. Scott, forment un comité pour régler cette nouvelle force policière. La ville bénéficie désormais d'une surveillance policière assurée par neuf agents sous la direction de l'agent supérieur Isaac Berichon. Ce groupe deviendra la première génération d'agents de la Police d'Ottawa. Les agents de Bytown ne portaient aucun uniforme officiel et, par conséquent, étaient dépourvus de tout signe extérieur d'autorité. Il semble qu'ils étaient

armés, mais seulement en certaines occasions spéciales. Les agents recevaient une rétribution pour chaque tâche accomplie plutôt qu'un traitement fixe.

- 1849**    **30 mai** – La *General Act* autorise le Conseil municipal à « constituer une force policière chargée de faire observer l'ordre. » Étant donné que Bytown avait adopté, depuis 1847, le statut non officiel de « municipalité de village », le conseil était d'avis qu'il lui revenait de mettre sur pied son propre corps de police.
- 1850**    **1<sup>er</sup> janvier** – Bytown est officiellement constituée en tant que municipalité de village en vertu de la *General Act for the Incorporation of Municipalities*.  
**20 janvier** – L'agent supérieur Isaac Berichon quitte son poste en vue de se faire élire conseiller municipal pour le quartier centre.  
**25 février** – D. Bourgeois est nommé agent supérieur (prénom inconnu).  
**15 avril** – Adoption du règlement numéro 8 qui réglemente les fonctions des agents de la municipalité et celles de l'agent supérieur.  
**22 juillet** – L'agent supérieur D. Bourgeois remet sa démission comme chef de la police de Bytown. Personne ne connaît le motif de la décision de Bourgeois.  
**29 juillet** – Michael Fitzgerald est nommé agent supérieur.
- 1851**    Le journal *The Packet* change de nom pour devenir *The Citizen*.  
**28 avril** – Adoption du règlement numéro 50 qui modifie le règlement numéro 8 afin d'augmenter le salaire de l'agent supérieur.
- 1853**    Le conseiller David Bourgeois annonce, à l'occasion de la réunion du Conseil municipal, qu'il présentera à la réunion suivante un règlement afin d'établir une force policière permanente et salariée à Bytown. Une telle force policière ne verra le jour qu'en 1866 compte tenu que le règlement proposé ne fut jamais présenté.  
**28 avril** – Le Conseil municipal autorise la remise d'une récompense de cent livres à quiconque fournira des renseignements qui mèneront à l'arrestation et à la condamnation des individus qui ont tenté, dans la nuit du 28 avril, de faire exploser au moyen de poudre noire la résidence de E. Varin et qui y ont mis le feu.  
**Mai** – Un comité spécial du Conseil municipal est formé afin d'enquêter sur le comportement de l'agent supérieur Fitzgerald, qui aurait accepté un pot-de-vin pour laisser les lanternes allumées sur la rue Sussex. Ce dernier est déclaré non coupable.
- 1855**    En raison de la croissance des activités commerciales et de l'augmentation du nombre de marchands au marché, John Little est nommé agent du marché.  
**1<sup>er</sup> janvier** – Bytown est constituée en tant que cité et prend le nom d'Ottawa.  
**22 janvier** – L'agent supérieur Fitzgerald ne parvient pas à convaincre le Conseil municipal de le laisser en poste pour une autre année.  
- Roderick Ross est nommé chef de police, nom nouvellement donné au poste d'agent supérieur, et devient, par le fait même, le premier chef de police de la Police d'Ottawa.

- 8 mai** – Sous l'autorité du chef Ross, la loi est rigoureusement appliquée. Cette réalité fut constatée lorsque le juge Armstrong dut comparaître devant le magistrat de police et payer une amende de dix shillings pour avoir fait trotter son cheval sur le pont Sappers.
- 25 décembre** – Inauguration de l'Oxford, le premier train reliant Bytown à Toronto et à Montréal ainsi qu'aux plus grandes villes des États-Unis.
- 1857** La reine Victoria désigne la cité d'Ottawa capitale du Canada.
- 1861** Un comité de la police est formé pour superviser le travail des policiers.
- 1863** Création du *Board of commissioners of police* (Conseil des commissaires de police).  
**19 janvier** – Le conseiller Scott instaure le règlement numéro 192 concernant la nomination du magistrat de police Hammett Hill comme « commissaire de la Police » de la cité d'Ottawa. Ce dernier devait désormais assumer la responsabilité supplémentaire de la présidence du Conseil des commissions de police nouvellement constitué.  
**23 janvier** – Le chef Roderick Ross quitte son poste afin de continuer d'assumer les fonctions de « huissier supérieur » après que le Conseil municipal eût décidé qu'une seule personne ne pouvait plus occuper simultanément les deux postes.  
**29 janvier** – Création du premier Conseil des commissaires de police libre de toute influence directe de la sphère politique.  
**3 février** – Le Conseil des commissaires de police nomme un nouveau chef en la personne de Thomas Langrell. C'est à cette occasion que fut également adopté le nouveau titre de chef de police.
- 1864** E.J. O'Neil devient le premier détective de la Police d'Ottawa. Quelques années plus tard, en 1866, le Conseil des commissaires de police le suspend de ses fonctions pour s'être immiscé dans l'élection d'un conseiller municipal.
- 1865** Le premier poste de police comportant deux cellules, auxquelles s'ajouteront ultérieurement trois autres cellules, est aménagé dans les ailes de l'hôtel de ville situé sur la rue Elgin, entre les rues Queen et Albert.  
**Septembre** – Le Conseil dépose ses exigences devant le Conseil municipal, lesquelles stipulent que chaque homme, à l'exception des détectives, doit recevoir chaque année un uniforme complet d'agent de police, des bottes à embouts d'acier et des gants, ainsi qu'un pardessus tous les deux ans.
- 1866** Le Conseil met sur pied pour la cité d'Ottawa une force policière salariée, dont les agents ne sont plus rétribués en fonction du nombre d'arrestations réalisées ou des services fournis.  
 Les agents font partie d'une organisation à service continu et reçoivent un salaire qui n'est pas établi en fonction de la formule des honoraires.  
**5 février** – Alderman Friel présente au Conseil municipal les fonctions qu'exercent les agents, soit « de préserver, en temps normal, la paix et l'ordre, de faire preuve de vigilance à l'endroit des individus tumultueux et de mettre en oeuvre les mesures de précaution hygiénique telles que recommandées par la commission d'hygiène. »

- 29 mai** – C'est vraisemblablement à cette date que la Police d'Ottawa a officiellement vu le jour, alors qu'on adoptait le règlement 235 qui établissait une force policière salariée à service continu à Ottawa.
- 1867** Première Fête du Dominion. Une entente est conclue pour que s'associent, dans une nouvelle fédération, la province du Canada, la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick afin de former le Dominion du Canada.
- 1868** On dénombre une population de 20 305 habitants à Ottawa. Thomas D'Arcy McGee, l'un des Pères de la Confédération canadienne et principal dénonciateur des *Fenians* américano-irlandais (une société révolutionnaire secrète fondée aux États-Unis dans le but de renverser le régime britannique en Irlande et en Grande-Bretagne), est assassiné, à Ottawa, devant sa résidence du 71 de la rue Sparks. Patrick James Whelan, un *Fenian*, est accusé de meurtre. Il est reconnu coupable par preuve circonstancielle et finit à la potence de la prison de la rue Nicholas où cinq mille personnes s'étaient rassemblées pour le voir mourir. Ce fut la dernière exécution publique au Canada. Le Conseil municipal met en vigueur le règlement numéro 261 en vue de prendre les mesures nécessaires pour assurer la santé publique dans la cité d'Ottawa. Son principal objectif est de prévenir la propagation des maladies contagieuses.
- 1869** La police commence à contribuer à la lutte contre les incendies alors que l'on remet à chaque policier de la ville une clé servant à ouvrir une boîte de transmission d'un signal d'alerte d'incendie. Ainsi, advenant un incendie, tout agent en service peut ouvrir la boîte et déclencher le signal d'alerte qui informe l'hôtel de ville du secteur de la ville où se situe l'incendie.  
**2 août** – Le Conseil municipal prend finalement la décision de verser une prime à certains membres du Service de police d'Ottawa en raison du travail supplémentaire qu'on a exigé d'eux lors du meurtre de McGee.
- 1870** **10 janvier** – Le palais de justice et le bureau du comté de Carleton sont complètement détruits par un incendie provoqué par un poêle défectueux.
- 1878** En raison de sa détérioration physique, l'ancien hôtel de ville qui abrite le poste de police est démoli. La Police d'Ottawa est donc forcée de déménager ses locaux dans l'ancienne église baptiste qui se situe de l'autre côté de la rue Elgin, au 64 de la rue Queen, qu'elle loue pour une durée de cinq ans au prix annuel de trois cents dollars. Des agents de la Police d'Ottawa sont envoyés à la gare de la compagnie ferroviaire *St. Lawrence and Ottawa*, où des membres de l'Union catholique se sont rassemblés pour empêcher la délégation de Montréal du *Orange Young Briton* de monter dans le train. La police n'a pu qu'éloigner, en partie, les deux groupes l'un de l'autre et procéder à un certain nombre d'arrestations pour perturbation de l'ordre publique.
- 1879** **5 avril** – Arthur Percy Sherwood est nommé chef de la Police d'Ottawa à l'âge de vingt-cinq ans.

- 1880**     **29 février** – Dissolution de la Force policière d'Ottawa dans son ensemble en raison de l'insubordination des membres, qui « ont exprimé, par écrit, leur solidarité à l'endroit de l'agent Hugh McKenna, lequel a refusé de témoigner dans l'affaire impliquant un restaurateur de la ville accusé de divertir un agent de police alors que celui-ci était en service. » Malgré la dissolution du corps policier, le chef resta en poste. Toutefois, à l'occasion de la réunion du Conseil qui s'ensuivit, les commissaires ont décidé que les agents de la Police d'Ottawa pouvaient se porter candidats afin d'être réembauchés à la condition qu'« ils ne partagent pas les sentiments exprimés dans la lettre de solidarité. » Tous les agents, à l'exception de l'agent Davitt, qui avait décroché un emploi de meunier, ont demandé d'être réembauchés. De tous ces agents, sept n'ont pas été réembauchés pour des raisons gardées secrètes par les commissaires.
- 1882**     **30 juin** – Le Conseil des commissaires de police autorise l'installation d'un téléphone à la résidence privée du chef Sherwood afin que celui-ci soit à la disposition de la ville vingt-quatre heures par jour.  
**27 octobre** – Le chef Sherwood quitte la Police d'Ottawa après avoir accepté un poste de commissaire auprès de la Police fédérale, qui était alors chargée de protéger les édifices fédéraux à Ottawa. En 1920, la Police fédérale s'est fusionnée à la Police à cheval du Nord-Ouest pour former la Gendarmerie royale du Canada.  
**2 novembre** – Donald Masson Grant devient chef de police.
- 1884**     **21 septembre** – À l'occasion de l'Exposition d'Ottawa, la Police d'Ottawa engage et nomme douze agents spéciaux pour une durée de huit jours. Le corps policier comptait un nombre d'agents insuffisant pour s'occuper de l'afflux de visiteurs en ville.
- 1885**     **14 janvier** – L'inspecteur Bowes prend le commandement de la Police d'Ottawa après le départ du chef Grant pour la Floride dans l'espoir que le climat plus sec soit bénéfique à sa tuberculose.  
**5 avril** – L'ancien chef de police Donald Masson Grant meurt au *Presbyterian Hospital* de New York des suites de la tuberculose.  
**11 juin** – Le détective William McVeity est nommé chef de la Police d'Ottawa.
- 1889**     Bien que les anciens chefs de police aient déposé régulièrement de nombreuses plaintes ayant trait à l'hygiène déficiente des locaux, c'est sous le commandement du chef McVeity que la Police d'Ottawa a finalement déménagé son quartier général à l'angle sud-est des rues Queen et Elgin, à proximité du nouvel hôtel de ville. Les médias surnomment souvent cet emplacement « ancien poste de police de la rue Elgin »; l'adresse était le 2, rue Queen.  
**5 mars** – Quelqu'un vole 730 \$ dans le coffre-fort du bureau du greffier du tribunal des juges de paix.
- 1891**     **2 septembre** – Le Conseil des commissaires de police ordonne que le chef de police et les membres de la Police d'Ottawa soient habilités à agir à titre d'agents de discipline au sein de la ville.
- 1896**     **25 avril** – Une enquête est menée après que des allégations de mauvaise conduite aient été déposées à l'endroit du chef McVeity. À la

suite d'une audience tenue par le Conseil des commissaires de police et à l'occasion de laquelle plusieurs témoins ont affirmé avoir vu le chef en compagnie d'une dame s'adonnant à des gestes lascifs alors qu'ils étaient étendus aux abords de la rivière Rideau, le Conseil a établi que les accusations de mauvaise conduite contre le chef n'étaient pas fondées, mais que « l'enquête avait révélé suffisamment de raisons pour justifier que M. McVeity ne devait pas continuer d'assumer les fonctions de chef de police (...) pour avoir agi de façon vraiment irréfléchie. »

**1<sup>er</sup> mai** – On exige la démission du chef McVeity.

**27 août** – William F. Powell devient le nouveau chef de police. Il faisait partie, en 1866, du 43<sup>e</sup> régiment basé à Ottawa.

**1<sup>er</sup> octobre** – Les agents de police utilisent, pour la première fois, des bicyclettes pour se déplacer. On abandonnera ces moyens de transport en 1957.

- 1900** On dénombre une population de 58 193 habitants à Ottawa.  
**27 avril** – Un incendie spectaculaire fait rage à Hull et gagne Ottawa.  
**11 septembre** – On aperçoit, pour la première fois, une automobile à Ottawa sur la rue Sparks.
- 1901** **1<sup>er</sup> juillet** – Le Conseil accepte finalement la requête de McVeity concernant un fourgon cellulaire, lequel est dévoilé à cette date.
- 1902** **4 janvier** – Le chef Powell se voit dans l'obligation de rendre l'ordonnance numéro 1 qui énonce les mesures à prendre à l'égard d'un membre présentant une intoxication alcoolique alors qu'il est en service.  
**26 mars** – L'inspecteur Moylan est suspendu de ses fonctions pour ivresse et est tenu de remettre sa démission. Il est congédié le 1<sup>er</sup> avril 1902.
- 1904** **29 novembre** – Le chef Powell démissionne soudainement de la Police d'Ottawa.  
**24 décembre** – Le major Stuart E. de la Ronde est nommé chef de la Police d'Ottawa. Il s'agit du premier chef de la Police d'Ottawa à conserver son grade.
- 1905** **Septembre** – La collaboration entre les différentes forces policières donne lieu à la création de l'Association canadienne des chefs de police.
- 1909** Janeville est constituée et prend le nom de village d'Eastview (Vanier).
- 1910** **22 février** – Le chef de la Ronde démissionne de la Police d'Ottawa.  
**Février** – Alexander Moffat Ross est nommé chef de la Police d'Ottawa.  
**2 mars** – Le chef Ross rend une ordonnance qui stipule que « les agents, pendant qu'ils sont en service, doivent faire preuve de civilité, de courtoisie et de discipline en présence des citoyens tout en s'acquittant de leurs fonctions avec décorum, patience et discrétion (...) Rappelez-vous toujours que le regard du public est posé sur vous, et que la réputation de la force policière dépend de votre comportement. »
- 1912** Le village d'Eastview, qui prendra ultérieurement le nom de Vanier, embauche un agent, Harry Walker, qui patrouillera les rues à bicyclette. Achat de la première auto-patrouille de modèle Ford « T ».

Le chef Ross crée à la section des enquêtes un nouveau bureau formé d'une équipe de détectives spécialisés qu'il nomme le bureau de la moralité. Ce bureau est chargé de s'occuper des maisons closes, des jeux de toute sorte, ainsi que des infractions relatives aux lois concernant les boissons alcoolisées et le trafic de stupéfiants.

**1913**

Le village d'Eastview est constitué en tant que ville. Peu de temps après cet événement, on nomme le premier chef de police en la personne de H.C. Prior.

**9 septembre** – Dans le cas de ce que nous présumons être le premier meurtre non résolu à Ottawa, le corps meurtri d'un preneur aux livres, nommé Abe Rubenstein, alias Charles Robinson, est découvert au 384 de la rue Somerset Ouest. Il semble que le vol soit le mobile du crime.

**13 novembre** – Les membres de la Police d'Ottawa reçoivent, pour la première fois, leur carte d'identité de police qu'ils doivent avoir sur eux lorsqu'ils sont en civil, qu'ils soient ou non en service.

**31 décembre** – Mise en application d'une formule de classification à cinq grades à l'intention des agents, allant de la Classe A à la Classe G.

**31 décembre** – Florence Campbell devient la première policière de la Police d'Ottawa.

**1915**

On abandonne progressivement le fourgon hippomobile.

Le chef Ross divise la ville en deux sections, Division 1 et Division 2, pour les besoins de l'unité de patrouille.

**Mai** – L'agent Thomas Folkar, un immigrant allemand, refuse d'assister à un service commémoratif sur la Colline du Parlement pour les soldats canadiens tués au combat et, par conséquent, on lui demande de remettre sa démission. Il obtempère.

**1<sup>er</sup> mai** – Une ordonnance adoptée par le Conseil des commissaires de police stipule qu'à compter de ce jour, aucun membre de la Police d'Ottawa ne peut continuer d'exercer ses fonctions passé l'âge de soixante ans. Cette ordonnance touche le chef Vizard, trois sergents et un agent.

**31 mai** – Le chef H.C. Prior prend sa retraite de la Police d'Eastview.

**Juillet** – Le chef Ross fait entrer en vigueur l'ordonnance numéro 36, qui précise et prescrit le code de conduite des membres de la Police d'Ottawa. Tous les autres chefs de la Police d'Ottawa se serviront de cette ordonnance du chef Ross comme modèle pour examiner la conduite au sein de la force policière.

**1916**

Achat de la première motocyclette.

Le chef Ross instaure les examens d'évaluation des candidats au poste de policier.

Un incendie détruit l'édifice principal du Parlement. Le Parlement siégera temporairement au Musée commémoratif Victoria (aujourd'hui le Musée national du Canada) jusqu'à la construction d'un nouvel édifice du Parlement.

**19 juillet** – Le chef Ross présente les améliorations apportées à l'uniforme d'été des agents de la circulation, lequel est composé d'une chemise kaki à manches courtes et d'un chapeau de paille de style panama.

**31 août** – Devant le *Park Hotel*, sur la rue York, James Covey, un fermier de West Templeton, est tué lors d'une bagarre avec le sergent

Patrick Maloney de la Police d'Ottawa, qui n'est pas en service au moment du drame.

**6 septembre** – Le jury estime que Maloney a donné le coup de point qui a tué Covey et ce, sans qu'il n'y ait eu quelque provocation que ce soit de la part de ce dernier. Maloney est condamné à une peine d'emprisonnement de huit ans pour homicide involontaire.

**1917** **Décembre** – L'agent George H. Whitelaw, âgé de 29 ans, est tué au combat lors de la Première Guerre mondiale.

**1918** **Avril** – Entrée en vigueur de l'ordonnance générale numéro 62, qui interdit aux membres de la Police d'Ottawa de se joindre à un syndicat sous peine d'être congédiés de la force policière.

**15 avril** – L'agent Arthur P.S. Borthwick, âgé de 30 ans, meurt des suites de blessures subies au combat pendant la Première Guerre mondiale.

**16 avril** – L'Association des policiers d'Ottawa voit le jour dans le but de veiller sur la rente et la caisse de retraite.

**19 avril** – Vingt et un agents et trois sergents sont congédiés en vertu de l'ordonnance générale numéro 62. Peu de temps après, au mois de mai, sept de ces agents sont réembauchés.

**1919** **Juillet** – Les employés de la Compagnie d'électricité d'Ottawa se mettent en grève. Il s'agit de la première grande crise devant être gérée par la Police d'Ottawa.

**18 novembre** – Le sergent-major Berigan et le sergent Barlow sont suspendus relativement au décès de Sarah Maria Shipman, qui était en état d'arrestation.

**25 novembre** – Il est recommandé au Conseil municipal de construire un nouveau poste de police, ainsi qu'un nouvel hôtel de ville et une caserne de pompiers.

**1<sup>er</sup> décembre** – Les deux sergents sont réintégrés dans leurs fonctions après que l'enquête du Conseil sur le décès de la détenue Sarah Maria Shipman ait révélé que cette dernière n'avait pas été intoxiquée, mais avait plutôt été victime d'une attaque apoplectique.

**1920** On dénombre une population de 110 738 habitants à Ottawa. Il s'en est fallu de peu pour qu'une émeute éclate à Ottawa alors que les partisans de Sinn Fein s'étaient réunis dans la ville pour discuter des moyens de parvenir à l'autonomie gouvernementale de l'Irlande. Mis à part quelques altercations, aucun événement sérieux n'est venu troubler l'ordre, et les policiers n'ont procédé qu'à quelques arrestations.

**2 février** – Ouverture officielle des nouveaux édifices du Parlement.

**1923** **11 février** – Matthew Joseph Maloney, un pompier de la ville âgé de 27 ans, est blessé par balle pendant une bagarre. Il meurt le jour suivant d'une hémorragie interne.

**5 mars** – Une descente dans une maison de la rue Norman conduit à l'arrestation d'un homme de 43 ans, Frank Trimboli, qui est, par la suite, traduit en justice et accusé du meurtre du pompier Maloney.

**1927** Les Sénateurs d'Ottawa défont Boston et remportent la Coupe Stanley pour la dernière fois!

- 1929** **25 avril** – Trois membres du Conseil des commissaires de police tiennent une séance et prennent, à l'unanimité, la décision que les clients qui fréquentent les ventes de charité où l'on peut faire usage de machines de jeu ne seront pas arrêtés et poursuivis en justice.
- 1931** **14 juillet** – Le conseiller municipal Kirby Bangs présente une requête visant l'abolition du comité chargé de la réglementation de la circulation urbaine et le transfert au service de police de la réglementation de l'ensemble de la circulation. La requête n'est pas approuvée.  
**18 juillet** – Le chef Ross remet sa démission en raison du litige qui l'oppose au *Board of Control Civic Traffic Committee*.  
**26 août** – L'inspecteur-chef Émile Joliat, avec ses trente-six ans de service en tant que membre de la Police d'Ottawa, est nommé chef de police. L'un de ses fils, Aurèle Joliat, deviendra l'un des joueurs vedettes de hockey professionnel canadien au sein des Canadiens de Montréal.  
**12 décembre** – Paul E. Lavigne, un préposé de station d'essence de vingt-quatre ans, est blessé par balle et meurt lors d'un vol qualifié. La découverte de l'arme du crime permet d'identifier le tueur en la personne de William Seabrooke, âgé de vingt-deux ans.
- 1932** **14 mai** - William Seabrooke est reconnu coupable de meurtre et condamné à la pendaison.  
**20 octobre** – L'affaire est portée en appel et Seabrooke bénéficie d'un nouveau procès, mais en bout de ligne, il est de nouveau condamné à la pendaison.
- 1933** **10 janvier** – William Seabrooke est finalement pendu. Il s'agit du deuxième homme à finir à la potence de la prison de la rue Nicholas.  
**22 mai** – Un incendie mineur se déclare au quartier général de la police.  
**11 octobre** – Vingt-quatre agents de police supérieurs se réunissent au *Royal York Hotel* de Toronto et fondent l'*Ontario Police Association*.  
- L'*Ontario Police Association* demande au gouvernement provincial et au procureur général de créer une école de police centralisée où les agents de police pourraient recevoir de la formation policière. La requête est ignorée.
- 1935** Installation, dans les voitures de patrouille, de postes de radio unidirectionnels (la transmission ne s'effectue que du poste de police à la voiture de patrouille).  
**31 mai** – Après plus de vingt et un ans de service au sein de la Police d'Ottawa, la seule femme policier, Florence Campbell, remet sa démission, ce qui donne lieu à l'abolition du poste de policière.  
**Octobre** – Le détective Tissot remet sa démission après que le chef Joliat l'eût suspendu indéfiniment pour sa participation à la propagande antisémite. Il s'agit de faits et gestes inacceptables de la part d'un agent de police.
- 1936** **3 avril** – Les membres du Conseil autorisent l'embauche d'une policière.  
**3 juillet** – Alice R. Goyette, âgée de 37 ans, est engagée comme policière stagiaire pour une période de six mois.  
**13 décembre** – Plusieurs membres de la « colonie chinoise » de la ville signent une pétition qui est, par la suite, envoyée au bureau du maire, afin de demander une présence policière dans la communauté compte

tenu des répercussions « déplorables » qu'entraîne l'exploitation illégale de maisons de jeu chinoises dans la ville.

- 1937**    **1<sup>er</sup> janvier** – La policière Goyette complète, avec succès, son stage de six mois obligatoire et se voit offrir un poste permanent.  
**1<sup>er</sup> mai** – Le chef Joliat prend sa retraite à l'âge de 68 ans.  
- Le chef adjoint Joseph Patrick Downey, âgé de cinquante-quatre ans, est nommé nouveau chef de police.
- 1938**    **14 mai** – Six membres de la Police d'Ottawa donnent un coup de main à la Police provinciale de l'Ontario qui effectue une descente dans une résidence de l'avenue Beechwood présumée être une maison de jeu. Cinquante personnes sont arrêtées, notamment deux agents en congé de la Police d'Ottawa.  
**25 mai** – Le chef Downey estime que les faits et gestes des deux policiers arrêtés sur l'avenue Beechwood sont inacceptables pour des agents de la police et ordonne leur congédiement.
- 1940**    **3 avril** – Eugene Larment et Albert Henderson, qui seront accusés plus tard du meurtre du détective Thomas Stoneman, le premier agent tué en service, sont impliqués dans un vol à main armée dans la ville de Prescott.
- 1941**    On installe des postes de radio bidirectionnels dans les voitures de police.
- 1942**    **14 mars** – Le Conseil approuve la nomination d'une deuxième policière.  
**1<sup>er</sup> mai** – L'agent John McMullen prend sa retraite à l'âge de 75 ans, après 49 ans de service. Il fut le membre actif le plus âgé de la Police d'Ottawa.
- 1943**    **Juin** - Herman Goering, un prisonnier de guerre de 23 ans de la Luftwaffe, détenu au Canada, s'évade du Camp d'internement de Monteith.  
**Août** – Le détective Edgar Kedey reconnaît Goering à la gare Union alors que celui-ci s'apprête à prendre le train en direction de Pembroke et le met en état d'arrestation.
- 1944**    **1<sup>er</sup> janvier** – On accorde trois semaines de congé aux membres de la Police d'Ottawa.
- 1945**    **5 septembre** – Igor Gouzenko, un chiffrageur de l'ambassade soviétique, quitte les lieux de l'ambassade avec, en main, plus d'une centaine de documents, y compris des messages et des documents d'espionnage codés, qui permettront ultérieurement de mettre au jour un vaste réseau d'espionnage dont les activités pouvaient avoir des répercussions à l'échelle mondiale. Ce réseau comptait, entre autres, des députés canadiens, ainsi que des employés du haut-commissariat de Grande-Bretagne et du ministère des Affaires extérieures. La Police d'Ottawa a joué un rôle important dans cette affaire en gardant un œil vigilant sur Gouzenko au cours des jours qui ont suivi, puisque ce dernier, craignant pour sa vie, était persuadé que le NKVD – le Commissariat du peuple aux affaires intérieures de l'Union soviétique – était au courant de ses déplacements et voulait sa peau.

**1<sup>er</sup> octobre** – David Huard, un prisonnier détenu à la prison de comté en attente de son procès pour vol qualifié avec violence, s'évade.

**22 octobre** – Un certain nombre d'armes à feu sont volées du Musée canadien de la guerre. Ces armes serviront, quelques jours plus tard, à abattre le détective Stoneman.

**24 octobre** – Le détective Stoneman, âgé de 37 ans et membre de la force policière depuis 14 ans, est touché d'un coup de feu alors qu'il interpelle, sur la rue O'Conner, trois hommes à l'allure suspecte, soit Eugene Larment, Wilfred D'Amour et Albert Henderson, qu'il soupçonne de forcer les portières des voitures dans un stationnement et une station service de la rue O'Cononor, entre les rues Slater et Albert. Il succombe à ses blessures cinq jours plus tard.

**29 octobre** – Le détective Stoneman est le premier membre de la Police d'Ottawa tué en service.

**Novembre** – Le Conseil des commissaires de police décide d'acheter une ambulance de police entièrement équipée qui sera utilisée pour répondre aux demandes de secours.

**1<sup>er</sup> novembre** – Les premières funérailles officielles du Service de police d'Ottawa ont lieu le 1<sup>er</sup> novembre 1945 pour le détective Stoneman.

**17 novembre** – Les détectives Cavan et Bayne obtiennent de l'information voulant qu'un homme recherché, qui s'est évadé de prison un mois plus tôt, ait été aperçu dans une grande berline de couleur foncée. Après une poursuite à grande vitesse qui se termina à la Place Carleton, l'homme recherché fut blessé mortellement par un coup de feu alors qu'il était pris au piège dans un cul-de-sac. Cette intervention méritera plus tard aux détectives Cavan et Bayne la Médaille royale de la police et des services d'incendie.

## 1946

Le chef Downey confie aux agents de la circulation le mandat de se rendre dans toutes les écoles primaires de la ville pour initier les enfants à la sécurité routière. Ce programme sera déterminant dans la mise sur pied de la « Section des agents scolaires » de la Police d'Ottawa.

**1<sup>er</sup> janvier** – Le chef Downey et le Conseil des commissaires de police instaurent un programme de « prime de bonne conduite » à l'intention des agents dont le grade est inférieur à celui de sergent, à un taux journalier de dix cents pour une période de cinq ans.

**23 janvier** – Eugene Larment, accusé du meurtre du détective Stoneman, est reconnu coupable et condamné à la pendaison.

**6 février** - Henderson et D'Amour sont acquittés de l'accusation de meurtre, mais plaident coupables aux accusations d'introduction par effraction et de vol d'automobile, ainsi qu'à dix autres chefs d'accusation. Henderson est condamné à une peine de 29 ans et D'Amour, à une peine de 27 ans, qu'ils devront purger au pénitencier de Kingston.

**27 mars** – Eugene Larment, condamné pour son rôle dans le meurtre du détective Stoneman, est le dernier homme pendu à la prison de la rue Nicholas.

**20 mai** – Edna Harry devient la deuxième policière embauchée par la Police d'Ottawa.

**21 novembre** – L'agent Belmore Chartier, âgé de 41 ans, est victime de ce qui semble être une crise cardiaque alors qu'il effectue sa ronde sur la rue Wellington.

**Décembre** – Le Conseil municipal instaure la semaine de travail de cinq jours pour les employés du service civique de la Ville d'Ottawa.

- 1947**    **11 janvier** – Le sergent-détective John Ambrose « Ab » Canvan et le détective Robert Bayne se voient tous deux décerner la Médaille royale de la police et des services d'incendie à l'occasion d'une cérémonie tenue au Colisée. Les deux agents reçoivent cette récompense pour avoir poursuivi à grande vitesse, pendant deux heures et demi sur les routes glacées, un prisonnier évadé en novembre 1945.
- 1948**    **1<sup>er</sup> janvier** – Le chef Downey prend sa retraite après quarante-cinq ans de service.  
 - Le chef adjoint Duncan MacDonell devient le nouveau chef de police.  
**14 juin** – Un homme victime d'un coma diabétique, un état qui met sa vie en danger, mais qui le fait paraître en état d'ébriété est conduit à un poste de police. Si les agents présents sur place l'avaient fouillé comme il se doit, ils auraient trouvé une carte médicale expliquant son état et l'auraient relâché. Le chef MacDonell est donc tenu de rendre une ordonnance relativement à la fouille de tous les prisonniers qui sont amenés au bloc cellulaire du poste de police.  
**5 novembre** – Création de l'*Ottawa Police Association* (Association des policiers d'Ottawa).
- 1950**    Pour la première fois, on conçoit un uniforme à l'intention des policières. Edna Harry est la première femme à porter l'uniforme de la Police d'Ottawa.  
**1<sup>er</sup> janvier** – La Ville d'Ottawa procède à sa plus grande annexion de zones suburbaines afin d'inclure des milliers d'acres de terrain des comtés de Nepean et de Gloucester. La superficie de la ville s'accroît d'environ trois fois ce qu'elle était.  
**31 juillet** – Une décision arbitrale instituée par l'Association des policiers d'Ottawa prescrit le versement d'une indemnité aux membres de la Police d'Ottawa qui sont cités en justice.
- 1951**    La Coupe Grey est volée à Toronto et retrouvée à Ottawa.
- 1953**    **4 février** – Après avoir inspecté le poste de police numéro 1, un grand jury fait état des conditions « infectes » qui y règnent et recommande sa fermeture immédiate. Par conséquent, le quartier général déménage au 60 de la rue Waller en 1957.  
**Août** – Terrance D'Arcy Driscoll, ancien membre de la Police d'Ottawa de 23 ans forcé de remettre sa démission pour « rendement insatisfaisant dans l'exercice de ses fonctions », est impliqué dans le vol à main armée d'une somme de cinq mille dollars en salaires de la *Bruce Coal Company*. Driscoll est arrêté à Houston, au Texas, et rapatrié à Ottawa.  
**Septembre** – Trois hommes font irruption dans le garage d'un officier de l'armée de réserve et y volent deux mitrailleuses Bren et trois mille munitions. Il s'avère que ces trois hommes sont membres de l'ARC (Aviation royale canadienne) et, à la suite d'une enquête menée par les détectives Kenneth Duncan et Harold Fawcett, les mitrailleuses sont récupérées à Montréal et le trio est arrêté.
- 1954**    **Novembre** – L'agent George Constantineau, succombe à ses blessures après que sa motocyclette de police soit entrée en collision avec un terre-plein central en construction sur la promenade Sussex.

- 1955** **Janvier** – Deux délinquants armés tentent de forcer le coffre-fort de la *Brinks Express Company* sur la rue Sparks, mais se font surprendre par l'agent Thomas Flanagan, qui est entré dans l'édifice par un escalier de secours et qui les tient au bout de son pistolet et les arrête.  
**7 août** – La Caisse d'économie de l'Association des policiers d'Ottawa est constituée par le ministère des Institutions financières.  
**30 septembre** – Le Conseil des commissaires de police établit cette date comme date limite de déménagement dans la zone urbaine pour tout membre locataire, et non-proprétaire, habitant à l'extérieur des limites de la ville. L'ordonnance fut respectée.
- 1957** Fondation du Service de police de Gloucester-Nepean.  
**Mai** – Le comté de Nepean dépose une demande devant le Conseil des commissaires de police de la Police d'Ottawa pour que cette dernière assure la protection d'une zone rurale d'une superficie approximative de quatre-vingt-trois kilomètres carrés. En raison de divergences dans leur règlement administratif respectif et de difficultés concernant le recrutement, une recommandation selon laquelle Nepean doit prendre ses propres arrangements en matière de protection policière est présentée.  
**Août** – Création d'une escouade de recherche et de récupération sous-marines par suite du nombre de cas élevés de noyades à Ottawa et dans les environs.  
**25 août** – L'inspecteur-adjoint Raoul Desjardins, âgé de 48 ans, jette sa voiture de patrouille à travers la façade du magasin *IGA Capital Fruit* qui se trouve à l'angle des rues Bank et Lisgar. Le coroner expliquera ultérieurement que l'incident est dû à la crise cardiaque dont semble avoir été victime le conducteur.  
**28 août** – Des funérailles policières ont lieu pour l'inspecteur Desjardins.
- 1958** **Mars** – À la demande de l'Association des policiers d'Ottawa, le chef MacDonell désigne des aumôniers catholiques et protestants.  
**23 avril** – L'agent Thomas Flanagan sauve la vie d'Ernest Ladouceur, un jeune homme de 18 ans souffrant d'une déficience mentale; le jeune homme chassait des grenouilles à bord d'un radeau de fabrication domestique qui allait être emporté par les chutes Rideau. L'agent Flanagan n'hésite pas à sauter dans l'eau froide et à tirer le jeune homme vers le rivage tout en déjouant le courant rapide et en s'éloignant des chutes. L'agent Flanagan reçoit l'Étoile du courage pour avoir agi rapidement sans égard à sa propre sécurité.  
**Mai** – On remet à l'Escouade une embarcation de taille adéquate équipée d'un moteur de puissance moyenne et d'une remorque, le tout d'une valeur sept cents dollars.  
- On achète des scooters parce que les motocyclettes Harley-Davidson sont trop dispendieuses et nécessitent beaucoup d'entretien.  
**2 juin**- Le Conseil municipal approuve la motion voulant que tout l'immeuble situé au 413 de l'avenue Churchill soit mis à la disposition du Service de police pour y aménager le poste de police n° 2.  
**Décembre** – Le chef Axcell, ancien militaire, est d'avis que la police d'Ottawa s'est suffisamment développée pour justifier la nomination d'un enquêteur en chef.  
**3 décembre** - Le chef MacDonell, 64 ans, prend sa retraite.

- Le chef adjoint Reginald J. Axcell M.B.E. est nommé chef de police. Ancien combattant de la Deuxième Guerre mondiale, M. Axcell a reçu l'Ordre de l'Empire britannique en 1943 pour son service méritoire en qualité d'officier d'escorte et d'instructeur de combat.

- 1959** Un système de points d'inaptitude est adopté pour les infractions routières.  
L'ivressomètre que l'on utilise pour la première fois afin de mesurer la quantité d'alcool consommée, permet de doubler le nombre d'arrestations pour conduite avec facultés affaiblies.  
**Octobre** – L'escouade sous-marine est dépêchée sur les lieux alors que l'on retire du fond du canal Rideau une voiture qui y avait plongé après que l'un des ponts tournants se soit ouvert sans signal d'avertissement à cause d'un court-circuit.
- 1960** **1<sup>er</sup> avril** – Pour aborder le problème croissant du non-respect des lois relatives au stationnement, le chef Axcell nomme des agentes de police mieux connues sous le nom de « préposées au stationnement » responsables de mettre en application les règlements relatifs au stationnement. Elles ne portent toutefois pas le titre d'agentes de police. Elles ont plutôt le grade de « femmes auxiliaires de la police d'Ottawa ».  
**1<sup>er</sup> avril** – Avant cette date, la police d'Ottawa ne compte dans ses rangs que deux femmes qui portent le grade d'agente de police.
- 1962** La ville d'Aylmer est choisie comme site du Collège de police de l'Ontario. L'Association canadienne des chefs de police se dote d'une médaille d'ancienneté de service qui est remise aux membres des services de police municipaux comptant vingt ans de service.
- 1963** La police d'Ottawa a un parc de dix motocyclettes.  
**1<sup>er</sup> janvier** – La police de Vanier est constituée alors que la collectivité d'Eastview devient une cité constituée et prend le nom de Vanier.  
**Novembre** – Une confusion quant aux territoires de compétence mène à des discussions sur la régionalisation après que la police locale met plus de 25 minutes à se rendre à l'endroit où un garçon de 13 ans vient de se noyer à la limite du canton de Gloucester-Osgoode.  
**23 décembre** – Trois personnes sont abattues à l'église catholique Christ-Roi sur la rue Argyle au centre-ville lorsque deux frères tentent de voler l'argent de la quête des messes du dimanche. L'incident prend fin lorsque l'un des frères s'enlève la vie et que l'agent Thomas Flanagan convainc l'autre de se rendre.
- 1964** Trois déclencheurs électriques de mesure de la vitesse (RADAR) sont achetés pour aider à contrôler la circulation à grande vitesse.  
**1<sup>er</sup> janvier** – Le Service de police de Gloucester-Nepean se scinde en deux services policiers distincts.  
**16 avril** – La section de Liaison avec la jeunesse est mise sur pied pour contrer l'augmentation des cas de délinquance juvénile, mieux comprendre et aborder de façon constructive les jeunes délinquants et promouvoir chez ces derniers le respect du concept de l'application des lois.  
**Décembre** – Le chef de police Axcell est nommé « homme de l'année » en reconnaissance de son dévouement à la communauté en qualité de

policier.

**21 décembre** – L'agent de circulation David Tuckey, 31 ans, subit des blessures graves à la tête après être entré en collision avec une automobile et avoir été projeté de sa motocyclette sur la rue Nicholas près du chemin Hurdman; il ne réintègre son poste qu'un an et demi après l'accident. À cette époque, les agents n'étaient pas tenus de porter un casque protecteur. Il meurt cinq ans plus tard d'un infarctus; il s'écroule alors qu'il est en devoir au tribunal de circulation.

**1965**

Le conseil d'Ottawa des commissaires de police crée un prix devant être décerné aux agents de police qui réalisent un exploit exceptionnel alors qu'ils sont en devoir. Le sergent A.D. McConnell est le premier à recevoir le prix.

La section des renseignements de nature criminelle de la police d'Ottawa est mise sur pied dans le but d'identifier des personnes impliquées dans le crime organisé et de tenir à jour quotidiennement les dossiers de personnes louches. Cette section relie vingt-sept importantes organisations policières en Ontario et prend plus tard le nom de Service ontarien de renseignements sur la criminalité (SORC).

**1<sup>er</sup> juillet** – Le Régime de retraite des employés municipaux de l'Ontario est mis sur pied.

**Août** – La police d'Ottawa fait l'objet d'un scandale alors que l'on accuse quelques entreprises de camionnage d'enfreindre impunément les lois de la circulation et que l'on allègue que les amendes des sommations relatives au code de la circulation ont été fixées. L'affaire mène à la mise à pied disciplinaire de trois agents et de quatre civils accusés « d'entrave à la justice ».

**1966**

**20 avril** – Le sergent A.D. McConnell sauve deux adolescents qui sont tombés dans la rivière des Outaouais et sont sur le point d'être happés par les chutes Chaudière.

**18 mai** - Paul Joseph Cartier entre dans l'édifice du parlement vers le milieu de l'après-midi avec l'intention de lancer un dispositif explosif improvisé au milieu des députés en session à partir de la tribune du public, toutefois, la bombe explose prématurément pendant qu'il la prépare dans les toilettes du troisième étage. Le sergent Clayton Bigras se voit confier la tâche horrible d'identifier correctement le corps à l'aide des quelques lambeaux restants.

**23 novembre** – Le chef Axcell, âgé de 60 ans, remet sa démission à la suite du décès subit de son épouse un mois plus tôt.

**15 décembre** – Le chef Axcell prend sa retraite.

- Le chef adjoint John Ambrose Cavan, M.R., est nommé chef de police. Cavan, 58 ans et alors détective, se voit décerner la médaille royale décernée à la police et aux pompiers pour son rôle dans une poursuite à haute vitesse qui avait duré deux heures et demie dans le secteur ouest de la ville et qui s'était terminée par des coups de fusil à Carleton Place en Ontario.

**1967**

Le Conseil de direction de l'Association des policiers d'Ottawa approuve à l'unanimité la création d'une harmonie qui prend le nom de Corps de cornemuses et de tambours de l'Association des policiers d'Ottawa.

**18 juin** – La patrouille maritime entre en service.

**28 août** – Un couple de la Ville d'Ottawa est tenu pendant 20 minutes au bout d'un revolver par un homme qui se présente à la porte de son

domicile demandant de téléphoner afin de rapporter un accident. L'homme est en fait un voleur convaincu qu'il y a dans la maison une chambre forte où est caché beaucoup d'argent. Toutefois, il se trompe. Il quitte le domicile avec seulement six dollars. Quelque temps après, trois détectives l'identifient et l'abordent à son domicile. Ils sont accueillis par des coups de fusil. Le détective Paul Lecompte reçoit une balle dans la jambe, et son aide en reçoit une dans la hanche alors qu'il cherche à déplacer Lecompte vers un endroit sûr. À 23 h 30, des membres de la police d'Ottawa sous la direction du détective John McCombie entrent de force au domicile où ils abattent d'un coup de feu le suspect assis sur une chaise. On découvre plus tard que le suspect était déjà mort; il s'était enlevé la vie.

**Septembre** – Une roquette militaire de quatre livres est placée près de l'ambassade de Cuba, prête à détoner. Heureusement, elle est désamorcée à temps.

**Novembre** – La violence éclate lors d'une importante manifestation anti-communiste devant l'ambassade de l'Union soviétique. Vingt-cinq agents de la police d'Ottawa se trouvent sur les lieux pour maîtriser la foule.

**1968**      **2 février** – L'agent Robert Smith est blessé par balle après avoir reçu un appel indiquant qu'un homme, ultérieurement identifié comme étant Raymond Renaud, armé déambule sur le boulevard St-Laurent en direction nord. L'agent Smith survit à ses blessures, M. Renaud est accusé de tentative de meurtre et plaide coupable pour cause d'aliénation mentale.

**1970**      L'emblème de la Ville d'Ottawa est reproduit sur les voitures de police. Les agents de faction commencent à utiliser un réseau radiophonique.  
**1<sup>er</sup> janvier** – La police d'Ottawa envoie pour la première fois ses recrues au collège de police de l'Ontario situé à Aylmer en Ontario. Peu de temps après, un aspirant-policier d'Ottawa, qui a été embauché moins de deux semaines auparavant, est arrêté pour avoir volé une voiture parce qu'il est en retard pour ses classes. Il plaide coupable et est congédié.

**25 mars** – Un nouveau règlement obligeant tous les agents à porter un revolver de calibre .38 entre en vigueur.

**1<sup>er</sup> septembre** – Le Conseil des commissaires de police décide que les recrues de la police d'Ottawa doivent avoir complété une 12<sup>e</sup> année au secondaire.

**Octobre** – Le lieutenant Ernest Longpré, 45 ans, devient le premier agent responsable des relations publiques de la police d'Ottawa.

**11 décembre** – L'utilité des postes émetteurs portables de la police est reconnue lorsque deux détectives empêchent un vol de banque sur le point de se produire à la succursale de la Banque de Montréal située à l'angle des rues Somerset Ouest et Bank. Les agents en patrouille s'informent mutuellement de leurs déplacements et de ceux du suspect à l'aide leurs postes émetteurs.

**1971**      **31 mars** – Le chef de police J.A. Cavan, 63 ans, prend sa retraite pour consacrer plus de temps à sa famille.

**1<sup>er</sup> avril** – Le chef de police par intérim Léo Séguin, 53 ans, est nommé chef de police. Deuxième Canadien français nommé à la direction de la police d'Ottawa, Léo avait fait sa réputation en tant que bloqueur et garde dans l'équipe de football des Rough Riders d'Ottawa.

**Octobre** - Arn Snyder est le premier agent de la police d'Ottawa à

détenir un diplôme universitaire.

- On procède à une restructuration de la police d'Ottawa afin d'en améliorer l'efficacité et le rendement afin d'accroître les services aux citoyens. La restructuration consiste à diviser le corps de police en trois secteurs d'activités : les opérations sur le terrain, les opérations du personnel et les services administratifs et au personnel.

**Novembre** – Un conseil d'arbitrage accorde à la police d'Ottawa une augmentation salariale de 11,3 pour cent.

**Décembre** – Le système de repérage par microfilm (Miracode) et de codes d'accès est mis en oeuvre, ce qui réduit le temps de recherche dans les dossiers et les empreintes digitales de deux semaines à quelques minutes.

**21 décembre** – Le détective par intérim Brian Maloney, 30 ans, décède à l'hôpital de ce qui semble être les suites de blessures traumatiques subies pendant une dispute avec un autre agent de la police d'Ottawa plusieurs jours auparavant. Toutefois, lors d'une enquête intensive menée par un service de police de l'extérieur, un jury conclut que la cause du décès est plutôt un choc post-opératoire à une chirurgie effectuée pour traiter des blessures d'origine inconnue à l'abdomen.

- 1972** Un incendie détruit la station de police de Vanier et tous les dossiers de police.  
L'Association des banquiers canadiens conclut une entente avec l'Association canadienne des chefs de police en vue de la création d'une médaille de reconnaissance des agents de police pour leurs actes de bravoure. La médaille était appelée le Prix du maintien de l'ordre de l'Association des banquiers canadiens.  
**Mars** – Formation du chœur de voix d'homme de la police d'Ottawa. Le groupe adopte le nom de Chœur de la police d'Ottawa lorsque plusieurs femmes demandent et obtiennent l'autorisation de s'y joindre.  
**26 juillet** – L'agent Paul Tonon se voit décerner le prix du Conseil des commissaires de police pour avoir sauvé la vie d'un garçon de 11 ans qui était tombé dans un canal sur la promenade Western en face du restaurant Mill.
- 1973** William Daniel Chilcott est le premier simple citoyen à siéger au Conseil des commissaires de police.  
Ouverture du *Children's Safety Village*, endroit où l'on enseigne la sécurité routière aux enfants en leur proposant des situations réelles plutôt qu'en leur donnant des cours en classe.  
**1<sup>er</sup> mars** – Quarante-neuf agents de contrôle du stationnement (appelés aujourd'hui agents chargés de faire appliquer le règlement), sont assermentés pour faire appliquer les arrêtés municipaux sur le stationnement.  
**Avril** – La police d'Ottawa achète dix motocyclettes Honda de 175 cc à faible puissance.
- 1974** Lancement du programme *Opération identification* pendant la Semaine de la police.  
**1<sup>er</sup> janvier** – Le ministère du Solliciteur général met en vigueur une nouvelle méthode de classement hiérarchique normalisée à laquelle doivent se conformer les agents de police de tous les services de police municipaux de l'Ontario. Cette méthode reconnaît neuf rangs, plutôt que les vingt titres utilisés par différents services de la province.

- 6 février** – Le sergent Denis Lacroix reçoit le prix du Conseil des commissaires de police pour avoir extirpé deux enfants, d'un an et de deux ans, de leur domicile en flammes.
- 20 mars** – L'inspecteur John McCombie reçoit le prix du Conseil des commissaires de police pour avoir sauvé une femme en détresse sur une île de la rivière des Outaouais après une tentative de suicide.
- 16 août** – La mise sur pied de l'« unité mobile d'enquête des lieux du crime et des collisions » de la section d'Identité judiciaire. L'unité possède des documents photographiques et du matériel d'identification pour aider aux enquêtes sur le lieu du crime.
- 1975** Le Conseil des commissaires de police et le Conseil municipal consentent à ce qu'une montre-bracelet soit remise à tous les membres de la police qui ont complété trente ans de service. Quelque temps plus tard, on modifie cette décision et on convient de procéder à la remise de cette montre après vingt-cinq ans de service. Les membres ayant complété vingt-cinq ans de service se voient également remettre le jonc d'or de la police d'Ottawa. À leur retraite, l'Association des policiers de l'Ontario remet aux agents un insigne de retraite en or et un autre insigne de retraite. La police d'Ottawa présente également une plaque. Un scandale éclate au sein de la police de Vanier alors que la police provinciale de l'Ontario (O.P.P.) accuse le chef de police Dwyer, 50 ans, d'avoir volé la somme de 878,30 \$ dans le coffre-fort de la police dans une banque locale. En novembre 1976, le chef de la police de Vanier est reconnu coupable d'avoir volé l'argent du Service de police et est condamné à six mois d'incarcération dans une prison provinciale et à une amende de mille dollars.
- 15 janvier** – Deux agents de la police d'Ottawa, William « Billy » Mason, 22 ans, et Robert Proulx sont blessés à l'angle des rues Elgin et Somerset lorsqu'un prisonnier en fuite purgeant une peine de 29 ans au pénitencier de Collins Bay tire sur eux. Heureusement, après quelques coups de feu, le malfaiteur est arrêté, accusé de plusieurs crimes et condamné à une peine d'emprisonnement de quinze ans qui viennent s'ajouter à sa peine de 29 ans. Les deux agents survivent à leurs blessures.
- 1976** **Mai** – En vue de se préparer à la possibilité d'une attaque terroriste dans la ville à l'approche des Jeux Olympiques d'été qui se dérouleront à Montréal, la police d'Ottawa met sur pied l'Équipe de formation et d'intervention spéciale.
- 1<sup>er</sup> octobre** – Le premier appel au travail de l'équipe de formation et d'intervention spéciale est lancé après que Keith Halden, 23 ans, est retenu à son domicile après avoir tiré sur une voiture de police, puis pointé une arme à la tête de l'agent lui demandant de lui remettre son fusil et les clés de sa voiture. Coincé à l'intérieur de son domicile cerné par les membres de l'équipe de formation et d'intervention spéciale, Halden capitule devant le surintendant Flanagan et se rend.
- 1977** Pour assurer une meilleure mise en application du Code de la route, l'inspecteur d'état-major Armand Soucie met en œuvre le PASC, programme d'application sélective-circulation. L'ancien chef de police Claude Dwyer est reconnu coupable de corruption lorsqu'on découvre qu'il a accepté un pot-de-vin de la part du propriétaire d'un club local pour empêcher que ce dernier ne soit appréhendé.

**Avril** – Le chef adjoint Paul Page, 37 ans, est nommé chef intérimaire de la police de Vanier.

**11 juillet** – L'agent David Kirkwood, 21 ans, est assassiné alors qu'il participe à l'arrestation de Fredrick Koepke, contre lequel pèse un mandat non exécuté pour voies de fait ayant causé des blessures corporelles. Koepke reçoit par la suite un jugement de non culpabilité pour raison d'aliénation mentale. Il passe plusieurs années dans des établissements psychiatriques avant que le mandat du lieutenant-gouverneur ne soit révoqué, ce qui lui permet de réintégrer la société.

**27 octobre** – À la suite de la découverte d'une liste de noms de clients d'un service de prostitution, des allégations sont soulevées contre plusieurs individus de prestige, notamment Thomas Swabey, juge de la cour provinciale, un agent supérieur de la police d'Ottawa et des agents de la Gendarmerie royale et de la police provinciale de l'Ontario, des politiciens, des dignitaires, des hommes d'affaires et des journalistes. Après une enquête d'envergure, aucune accusation n'a été portée.

**1978**

Installation du système CADRE.

La police d'Ottawa devient le premier service de police au Canada à utiliser le système informatisé CADRE.

L'installation de « terminaux d'ordinateurs mobiles », appelés TNM – terminal numérique mobile – dans toutes les voitures de police identifiées dote la police d'Ottawa d'une technologie de pointe.

**1<sup>er</sup> mai** – Le chef de police Léo Séguin, 61 ans, prend sa retraite pour profiter d'une vie paisible.

- Le chef adjoint Emmett Welsh, un ancien combattant éminent de la Deuxième Guerre mondiale, devient chef de police.

**Juillet** – Les clubs Kiwanis de Rideau, Ottawa et Carlingwood font don d'un nouveau fourgon d'une valeur de vingt-cinq mille dollars pour aider la police d'Ottawa à renseigner le public sur les mesures préventives de base dans le cadre du programme de prévention du crime.

**24 septembre** – Sur la pelouse en face des édifices du Parlement, devant la tour de la Paix, le chef Thomas E. Welsh et le Service de police d'Ottawa animent le premier service commémoratif annuel en l'honneur des agents de police et de correction qui ont perdu la vie dans l'exercice de leurs fonctions.

**1979**

Conformément aux directives reçues de la Commission de Police de l'Ontario, toutes les voitures de police identifiées sont peintes en bleu et blanc.

**11 mars** – L'agent Raymond Pitre de la police de Vanier sauve la vie de Linda Jones, cinq ans, sur le point de se noyer dans la rivière Rideau à Vanier.

**25 mars** – L'agent John Peterson est pris en otage après être intervenu à la suite d'un appel « de trouble inconnu » à l'angle des rue Percy et Cooper. Deux hommes possédant des casiers judiciaires volumineux et impliqués dans une dispute avant son arrivée détiennent déjà deux otages et l'agent, non conscient de la situation, devient le troisième otage. Le groupe, avec l'agent demeuré très calme au volant de sa voiture de police, se dirige vers le centre commercial Westgate où le chef adjoint Tom Flanagan réussit à rejoindre l'automobile et à négocier la libération de l'agent et des otages. L'un des auteurs de la prise d'otages est condamné à dix ans de prison, l'autre, à six ans.

**Avril** – Mise sur pied de l'*Ontario Seniors Police Officers Association*.

**14 octobre** – Les agents Shamus Hall et Dan DesRoches sont appelés sur les lieux d'un accident. Un conducteur, victime d'un infarctus, et son épouse viennent de plonger dans le lac Dow avec leur voiture. Les deux agents plongent dans le lac à tour de rôle pour essayer de libérer le couple et réussissent enfin à couper les ceintures de sécurité et à extirper ces deux personnes de leur véhicule. Malgré les efforts des agents, l'homme et la femme sont tous les deux décédés plus tard à l'hôpital.

**1980**

**7 mai** – La perspicacité et le courage de l'agent Dan DesRoches mènent à l'arrestation d'une personne soupçonnée d'un vol de banque. Dan DesRoches, qui n'est pas en devoir, se trouve à la succursale de sa banque, soit la succursale de la banque de la Nouvelle-Écosse située au 3310 du chemin McCarthy. Il remarque le comportement suspect d'un homme, qui se couvre ensuite le visage d'une tuque et entre dans la banque. Après avoir téléphoné pour obtenir du renfort, l'agent DesRoches suit le suspect jusqu'à un immeuble résidentiel où l'homme est plus tard arrêté et détenu.

**26 août** – L'agent Dan DesRoches devient le premier agent à recevoir le Prix du maintien de l'ordre de l'Association des banquiers canadiens pour le rôle qu'il joue dans l'arrestation d'un voleur de banque, le 7 mai 1980.

**26 septembre** – L'agent Raymond Pitre de la police de Vanier se voit décerner l'Étoile du courage pour avoir sauvé une fillette sur le point de se noyer dans la rivière Rideau.

**15 octobre** – On annonce que le projet d'une d'un nouveau poste de police est approuvé et que celui-ci sera situé au 474 de la rue Elgin.

**1981**

Le premier programme Surveillance de quartier est mis sur pied dans le quartier du chemin Abbey et regroupe 78 résidences.

**Mars** – Les 540 employés de la police d'Ottawa reçoivent une augmentation salariale de 11,6 pour cent.

**9 mars** – Le chef adjoint Tom Flanagan reçoit l'Étoile du courage, le deuxième prix de bravoure le plus prestigieux au Canada, pour les mesures qu'il a prises lors de l'incident du 25 mars 1979 où il a négocié la libération de trois otages, dont l'un était un agent de la police d'Ottawa. Il a également reçu le prix de bravoure le plus élevé du Service correctionnel. Le même jour, deux autres agents, Shamus Hall et Dan DesRoches, reçoivent la médaille de bravoure pour leurs valeureux efforts du 4 octobre 1979 déployés pour sauver la vie de Nicholas et d'Evelyn Harrigan emprisonnés dans une voiture au fond du lac Dow.

**26 mai** – La Jeune Chambre de la capitale nationale décerne à l'agent Dan DesRoches le prix de policier de l'année.

**1<sup>er</sup> juin** – Un nouvel horaire de roulement est mis en place pour les agents de la patrouille en uniforme, lequel prévoit une journée de travail plus longue, soit dix heures au lieu de huit.

**1982**

L'agent Gordon MacPherson est congédié après que les médecins affirment qu'il souffre d'une hémopathie congénitale rare qui a été découverte alors qu'il se remettait d'une volée de coups grave qu'il avait reçue au travail lorsque trois délinquants l'ont assailli. En 1985, toutefois, il réintègre le Service lorsque les médecins découvrent qu'il n'a jamais été atteint de cette hémopathie.

**8 avril** – Des terroristes arméniens tentent d'enlever la vie à un employé de l'ambassade de Turquie sur le terrain de stationnement de son

immeuble d'habitation.

**16 juillet** – Le surintendant Lester Thompson et le sergent David Murgatroyd neutralisent une situation au cours de laquelle un armateur déséquilibré de la basse-ville détient en otage un officier du shérif et menace de tuer les membres de sa famille après avoir été informé que sa boutique était menacée de forclusion.

**27 août** – Des terroristes arméniens assassinent un attaché militaire turc à l'angle de la promenade Island Park et de la promenade de l'Outaouais.

**1983**

Le poste de police numéro 2 situé au 413 de la rue Churchill ferme ses portes.

**16 mai** – Le personnel de la Police d'Ottawa intègre son nouveau quartier général, dont les coûts de construction s'élèvent à 22 millions de dollars.

**21 juin** – Le couple royal, le prince et la princesse de Galles, procèdent à l'ouverture officielle du nouveau poste de police. La royauté britannique préside pour la première fois à l'ouverture d'un poste de police municipal.

**29 juin** – Lancement officiel du programme d'Assistance aux victimes, coordonné par l'Armée du Salut et la police d'Ottawa, dont l'objectif est d'offrir un soutien affectif et pratique aux victimes de différents types de crime.

**Août** – L'administration du chef Welsh lance un projet pilote sur les relations raciales dans le but de favoriser l'interaction et la compréhension entre la police et les membres des minorités culturelles afin que la police puisse accomplir un travail plus efficace au sein des communautés multiculturelles.

**12 août** – Sa majesté la Reine signe les lettres patentes instituant et créant la Médaille de la police pour services distingués, qui s'ajoute à l'Ordre du Canada, aux décorations pour bravoure et à d'autres prix du groupe des honneurs nationaux décernés par le Gouverneur général au nom du souverain ou de la souveraine.

**7 septembre** – Tout le parc des neuf motocyclettes de la police est mis au rancart lorsque l'agent de circulation en motocyclette Russell O'Connor, 41 ans, décède après avoir perdu le contrôle de sa motocyclette Kawasaki de 1000 cc et heurté un poteau médian alors qu'il répondait à un appel.

**Octobre** – La Commission de police prend la décision d'accorder à l'agente Monique Perras, qui est enceinte, un congé de maternité sans solde. Toutefois, la commission renverse sa décision un mois plus tard et lui permet de retourner au travail et d'occuper un poste administratif à la salle de conservation des biens saisis de la police d'Ottawa.

**1984**

Les autopatrouilles de la circulation affectées à la section de la circulation sont peintes en jaune.

**30 avril** – Le directeur des relations avec les commanditaires et le directeur des Scouts du Canada rencontrent l'Association canadienne des chefs de police pour discuter du programme des Aventuriers de la police qui vise à aider les jeunes à déterminer leurs rôles actuels et futurs en tant que particuliers au sein de la société. Le programme a été mis en œuvre en 1986.

**1<sup>er</sup> mai** – Le chef adjoint Arthur Rice, ancien combattant de la Deuxième Guerre mondiale, accède au poste de chef.

**4 mai** – Le chef Welsh quitte la police en congé de fin de service.

**Août** – L'agent Jean Lamothe reçoit un Prix du maintien de l'ordre de l'Association des banquiers canadiens pour les mesures qu'il a prises le 1<sup>er</sup> novembre 1983 lors d'un vol perpétré par un évadé de prison armé d'un pistolet de calibre .25 à la succursale de la banque de la Nouvelle-Écosse située à l'angle des rues Elgin et Frank. Après avoir entendu un coup de feu alors qu'il se promène à pied dans le voisinage, l'agent Lamothe, qui n'est pas en devoir, réussit à poursuivre et à retenir le suspect à sa sortie de la banque après avoir obtenu des renseignements auprès des témoins sur les lieux et de la victime du coup de feu.

**19 et 20 septembre** – La police d'Ottawa joue un rôle crucial pour assurer la sécurité du pape Jean-Paul II en visite à Ottawa. On a mis un an à planifier cette visite qui s'est déroulée sans incident.

**31 décembre** – Les agents de la police de Vanier sont assermentés à titre d'agents de la police d'Ottawa.

**1985**

La police d'Ottawa crée un Bureau des affaires internes responsable d'enquêter sur les plaintes formulées contre un agent de police.

La police d'Ottawa met en œuvre le nouveau système Échec au crime visant à arrêter les criminels.

**12 mars** – Motivés par le désir de voir le gouvernement de la Turquie reconnaître qu'un génocide avait été perpétré contre le peuple arménien en 1915, des terroristes arméniens attaquent en masse l'ambassade de la Turquie et prennent une douzaine de personnes en otage. En quelques minutes, la police d'Ottawa, la Gendarmerie royale et l'équipe tactique de la police d'Ottawa se présentent sur les lieux sous les ordres du sergent-chef Richard St. Pierre. Les rues et les ponts menant à l'extérieur de la ville sont fermés jusqu'à ce que les policiers obtiennent la certitude qu'aucun des terroristes n'a quitté l'ambassade. Après un peu plus de quatre heures, trois hommes se rendent. Ils sortent de l'ambassade les mains en l'air et se servant de deux des douze otages comme bouclier. La première saisie d'une ambassade au Canada vient de prendre fin. Pour la première fois en Amérique du Nord, qu'une équipe tactique formée d'agents municipaux de maintien de la paix répond à un incident terroriste.

**4 novembre** – Mise sur pied du service de réponse téléphonique permettant au public de déposer au téléphone des plaintes mineures.

**30 novembre** – Le chef Welsh prend sa retraite après plus de 40 ans de service. Il déclare avoir pris cette décision après avoir constaté qu'il avait atteint la plupart des buts qu'il s'était fixés au moment de sa nomination.

**11 décembre** – L'opération Booth mène à l'arrestation de plus de cent trafiquants de drogue ainsi qu'à la saisie de drogues illicites dont la valeur est estimée à plus d'un million de dollars.

**16 décembre** – L'agent Robert Cross reçoit la Médaille du courage, la troisième médaille de bravoure en importance au Canada. L'agent Cross et un civil ont aidé quatre personnes à s'échapper de leur immeuble à habitations de trois étages en flammes, le 26 juin 1984.

**1986**

La police d'Ottawa embauche le premier agent de police d'origine asiatique, l'agent Yung-Kai Liu, qui est confiant que ses origines raciales ouvriront des portes dans la communauté chinoise locale. Avant 1986, seulement quatre des 604 employés de la police d'Ottawa appartiennent à des minorités visibles – deux noirs et deux autochtones.

**Avril** – L'équipe tactique d'Ottawa intervient lors d'une prise d'otage au

Haut Commissariat des Bahamas sur la rue Kent, où un homme armé demande qu'un ami incarcéré au pénitencier de Kingston soit relâché et qu'une caserne de pompiers désuète de la basse-ville soit convertie en centre pour les pauvres de la région. Ce drame qui s'est poursuivi pendant quinze heures prend fin après des négociations.

**19 mai** – La Zone G-5 de la Légion royale canadienne fait don de l'agent Atome à la police d'Ottawa. Ce robot sert d'aide pédagogique important dans les exposés sur le sens de la prudence présentés dans les écoles élémentaires d'Ottawa et de Vanier.

**1987**

L'agent Gordon Moore reçoit le Prix du maintien de l'ordre de l'Association des banquiers canadiens pour sa vigilance, son bon jugement et ses mesures énergiques lors d'un vol à main armée à la succursale de la banque de la Nouvelle-Écosse située au 661 de la rue Somerset le 18 novembre 1986.

Daphen Peterson, épouse de John Peterson, président de l'Association des policiers d'Ottawa, met sur pied la *Ottawa Police Spousal Association* (Association des conjoints de la police d'Ottawa) dont l'objectif principal est d'offrir un réseau de soutien aux conjoints des agents de police. La police d'Ottawa devient le premier service de police du Canada à utiliser le système GRASS. Ce système permet aux agents de visualiser un quartier d'Ottawa en faisant un zoom avant sur une carte numérique et d'analyser une activité criminelle dans ce quartier, à l'aide de renseignements sur le crime obtenus des ordinateurs centraux de la police d'Ottawa.

**Janvier** – Mise sur pied de la campagne de financement « Caution ou prison ».

**Du 19 au 21 juillet** – Ronald Reagan est tellement impressionné par le contrôle qu'exercent les agents de sécurité pendant sa visite à l'occasion du Sommet économique qu'il remet au chef Rice et à ses chefs adjoints un certificat d'appréciation.

**1988**

La police d'Ottawa décide de peindre ses voitures en blanc par nécessité et pour des raisons de sécurité et d'économie.

**13 juin** – L'agent Michel Prud'homme reçoit la médaille de bravoure en reconnaissance du rôle qu'il a joué en 1985 lors de la prise en charge de l'ambassade de la Turquie par des terroristes.

**22 juin** – Le système de service d'urgence 911 remplace le système d'appel d'urgence fragmenté de la police d'Ottawa. Toute personne peut, en situation d'urgence, composer tout simplement le 911.

**23 septembre** – Le détective Donald Lacasse est blessé à l'épaule pendant un échange de coups de feu après que son identité est révélée alors qu'il surveille des trafiquants de drogue dans une résidence du projet d'habitation de l'avenue Debra. Également frappé par une balle, un des suspects cherche à se réfugier dans une maison en rangée du projet, où il est arrêté quelques temps plus tard. Kerwin est toutefois acquitté des accusations de tentative de meurtre, mais est trouvé coupable de possession d'une arme de poing non enregistrée et de possession de 18 grammes de cocaïne à des fins de trafic. Il est condamné à plus de six ans de prison.

**27 octobre** – Le projet Scorpion, une opération qui a duré deux ans et demi, impliquant la police d'Ottawa, la Police provinciale de l'Ontario (OPP) et la Sûreté du Québec, et reconnu comme étant la plus importante opération d'infiltration jamais entreprise en Ontario, mène à

1989

la saisie d'une valeur de dix millions de dollars en cocaïne et à plus de quatre-vingts arrestations; quelques-unes des personnes inculpées ont des liens avec une organisation colombienne établie à Montréal.

**Avril** – Le chef Arthur Rice annonce qu'il prend sa retraite.

**Mai** – Le police d'Ottawa met en œuvre un programme d'alerte téléphonique appelé PC COPS (*Personal Computer Community Organization and Prevention System*) qui permet de téléphoner automatiquement à tous les commerçants pour les prévenir d'activités criminelles se déroulant dans un secteur donné ou perpétrées par un groupe particulier.

**Juin** – Un jeune garçon de deux ans, Paul Bourguinon Jr., est assassiné dans l'ouest de la ville et son corps est retrouvé dans une benne à rebus. à la suite d'une longue enquête, son meurtrier est arrêté et traduit en justice où il est trouvé coupable. L'agresseur était l'oncle de la victime.

**1<sup>er</sup> juillet** – Le chef Arthur Rice quitte son poste de chef de police.

Le chef adjoint Thomas Grant Flanagan É.C. prend sa relève.

**Septembre** – L'agent Dale Hayes reçoit le Prix du maintien de l'ordre de l'Association des banquiers canadiens pour avoir poursuivi un suspect lors d'un vol de banque le 18 janvier 1989, à la succursale de la CIBC située au 41 de la rue Rideau. Deux autres suspects impliqués ont par la suite été arrêtés par deux autres agents qui étaient également intervenus sur les lieux.

1990

La Commission de la police d'Ottawa donne au chef Flanagan la permission d'étudier la faisabilité de mettre sur pied une unité de policiers à cheval pour la Ville d'Ottawa.

On émet des insignes d'identification que les policiers portent l'été. Les agents portent des étiquettes bleues et les policiers occupant un grade supérieur à celui d'agent portent des étiquettes de couleur argent.

La police d'Ottawa met sur pied une escouade à bicyclette formée de cinq membres.

**1<sup>er</sup> mai** – La section de la circulation de la police d'Ottawa est dotée d'une douzaine de motocyclettes Harley-Davidson. La police d'Ottawa n'avait pas eu d'unité de motocyclettes depuis 1983, date à laquelle le Service de police avait aboli l'unité suite au décès de l'agent Russell O'Connor.

**Juillet** – La police d'Ottawa annonce une période d'amnistie de six mois à l'égard des armes à feu, au cours de laquelle les résidents de la région peuvent renoncer à leurs armes à feu illégales sans crainte d'être pénalisés.

**Août** – Germaine Joly devient la première agente de police à être promue à un rang d'agent supérieur, soit celui d'inspectrice. Elle occupe également le plus haut rang de toutes les agentes de police de l'est de l'Ontario.

1991

Sous la direction du surintendant Robert Kelly, l'unité canine de la police d'Ottawa devient réalité.

**1<sup>er</sup> janvier** – La Loi sur les services policiers remplace la Loi sur la police, ce qui donne lieu à de nombreux changements au sein des organisations policières de l'Ontario concernant les plaintes du public, l'équité en emploi et les commissions des services policiers municipaux.

**Février** – Vincent Westwick est désigné le premier conseiller juridique de la police d'Ottawa.

- Le service dépense plus de trente mille dollars pour assurer une sécurité accrue lors de manifestations et recueillir des renseignements policiers liés au conflit du golfe Persique.

**1992**

Le service 911 prend de l'ampleur lorsque le système d'urgence est branché à un service de traduction pour traiter les appels dans 142 langues.

On remet aux agents du gaz poivré et on leur donne une formation sur la façon de l'utiliser.

**11 mars** – Un vol de banque avorté qui s'est transformé en une prise d'otages tendue d'une durée de deux heures devient le sujet d'un épisode de *Rescue 911*, une émission de la télévision américaine sur les ondes du canal CBS. À la fin, le suspect est été arrêté par la police.

**Avril** – La police d'Ottawa achète deux systèmes vidéo spécialisés qui servent surtout à recueillir des preuves contre les conducteurs aux facultés affaiblies.

**1993**

**3 mars** – Le Conseil municipal adopte une motion permettant que l'immeuble du quartier général de la police d'Ottawa soit nommé l'immeuble « Thomas G. Flanagan ».

**29 mars** – Le chef Flanagan, mis en nomination par l'Alliance de la capitale nationale sur les relations inter-rationnelles (ACNRI), a reçu du gouverneur général du Canada la Médaille commémorative du 125<sup>e</sup> anniversaire pour son travail communautaire, à l'échelle nationale et internationale, surtout auprès de groupes minoritaires.

**31 mars** – Le Conseil municipal déclare le 31 mars 1993 « Journée Thomas G. Flanagan » en l'honneur des derniers jours du chef Flanagan à la tête de la police d'Ottawa.

- Le chef de police Thomas G. Flanagan prend sa retraite.

**2 avril** – Le chef adjoint Brian Ford est officiellement assermenté 18<sup>e</sup> chef de police d'Ottawa. Pour la première fois dans l'histoire de la police d'Ottawa, des candidats qui n'occupaient pas le rang de chef adjoint sont mis en candidature pour le poste de chef de police.

**22 juillet** – Ed Philip, ministre des Affaires municipales de l'Ontario, rend publics les nombreux changements qui seront apportés aux structures des gouvernements locaux dans la région d'Ottawa-Carleton. Un des changements consiste en la fusion, en 1996, de trois agences de police municipales, soit celles d'Ottawa, de Nepean et de Gloucester, pour former un seul service de police régionale.

## **CE QUE NOUS SOMMES DEVENUS DEPUIS ET L'ORIENTATION QUE NOUS NOUS SOMMES DONNÉE DE 1995 À 2005**

Le 1<sup>er</sup> janvier 1995, la fusion des anciens services de police d'Ottawa, de Nepean, de Gloucester et des détachements de la P.P.O. pour former le Service de police régionale d'Ottawa-Carleton (SPROC) a profondément changé le paysage des services policiers dans la région d'Ottawa.

Pour la première fois, le maintien de l'ordre dans la région de la capitale nationale était assuré par un service unifié — formé d'environ 180 membres de l'ancien service

de police de Gloucester, de 190 membres de l'ancien service de police de Nepean et d'un peu plus de 800 membres assermentés et civils de la police d'Ottawa.

Le 1<sup>er</sup> janvier 2001, pour coïncider avec une autre fusion (cette fois-ci la fusion de la Ville d'Ottawa), le SPROC a été officiellement renommé le Service de police d'Ottawa (SPO). Bien que cela n'ait entraîné aucun changement majeur au sein du service, nous devons remplacer l'emblème du SPROC adopté six ans auparavant et devenu désuet.

La nouvelle image de marque du service est donc apparue le 16 mai 2002. Le Service adoptait de nouvelles insignes d'épaule, de nouveaux schèmes de couleurs sur les autopatrouilles et surtout un nouvel emblème héraldique. Les changements ont été complétés en 2004.

En plus des changements apportés au nom et à la structure de l'organisation au cours des huit dernières années, on a également modifié sensiblement la façon dont nous faisons notre travail tant dans la rue que dans les bureaux.

Entre autres, le SPO a été le premier service à utiliser des radios à signaux chiffrés. Le Service a également apporté de nombreuses améliorations aux ordinateurs de véhicule et aux options de recours à la force et a développé l'unité contre la violence conjugale la plus exhaustive de la province.

Le Service a réalisé des progrès et a affermi sa réputation en combinant les pratiques exemplaires et en s'enrichissant du personnel de chacun des services qui, au moment de la fusion, ont formé le Service de police modèle que nous connaissons aujourd'hui.

Nous avons bâti notre réputation non seulement grâce de notre clairvoyance et à notre approche proactive à l'égard de l'application de la loi, mais également grâce au service exceptionnel que nous offrons depuis de nombreuses années.

Pour pouvoir nous développer en tant qu'organisation, nous devons garder en mémoire notre passé. Au fur et à mesure que nous élaborons des projets de dotation qui se concrétiseront par l'embauche de 400 nouvelles recrues au cours des quatre prochaines années, le pourcentage des agents assermentés et des civils qui ont vécu la fusion des services diminuera au sein du Service. Déjà, plus de 200 membres ont pris leur retraite depuis 1995.

Nous sommes un jeune service (1 113 des 1 717 membres actifs ont intégré le Service au cours de huit années qui ont suivi la fusion). En fait, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2001, les 455 employés qui ont été embauchés n'ont jamais affiché d'autre insigne sur leurs épaules que celui de la police d'Ottawa.

Au moment de nous tourner vers l'avenir, il est important de ne pas perdre de vue notre passé — grâce à la fusion en 1995, notre Service a pu profiter de l'apport unique de chacun des membres du personnel de chaque service et de leurs pratiques exemplaires.

Le 150<sup>e</sup> anniversaire de la police d'Ottawa est une occasion de commémorer et de redécouvrir notre histoire et nos traditions, et de faire l'éloge des contributions individuelles de chaque service.

Diffusons ces anecdotes dans le public et racontons-les à nos collègues (actuels et futurs) qui n'ont pas eu la chance de faire eux-mêmes l'expérience de ces traditions. L'année 2005 sera l'occasion de concrétiser notre identité passée, présente et future. Nous vous invitons à être des nôtres.